

Migrations résidentielles des étudiants

Les migrations résidentielles des étudiants correspondent aux changements de résidence principale mesurés entre l'aire urbaine du domicile antérieur (résidence cinq ans auparavant) et celle du domicile actuel, lieu d'étude de l'étudiant.

Les mobilités résidentielles des étudiants font apparaître 5 réseaux d'aires urbaines dans le Grand Sud. Deux d'entre eux se situent partiellement en Occitanie. Le premier, qui comprend notamment les aires de Montpellier et Marseille – Aix-en-Provence, se construit le long de la côte méditerranéenne, de Nice à Perpignan, en passant par Toulon. Il est constitué de 24 aires urbaines dont 13 en Provence-Alpes-Côte d'Azur et 11 en Occitanie.

Les aires de Toulouse et Bordeaux appartiennent au même réseau, formé de 29 aires (16 en Nouvelle-Aquitaine et 13 en Occitanie), qui s'étend jusqu'à Limoges au nord.

Un réseau émerge rapidement autour de Marseille

La constitution du réseau s'étendant le long du littoral méditerranéen débute très rapidement : Marseille-Aix et Toulon sont les premières à former un réseau. Les aires de Montpellier et de Nîmes se regroupent ensuite entre elles, puis rejoignent rapidement l'ensemble formé par les aires de Marseille-Aix, Toulon, Nice et Avignon. À ce réseau s'agrègent successivement 18 autres aires.

Dans le Sud-Ouest, Bordeaux se réunit d'abord avec Bayonne et Pau, suivies de Toulouse. Le réseau Toulouse-Bordeaux se construit par agrégation d'aires à un rythme régulier, y compris l'aire de Carcassonne en raison des

flux la reliant à Toulouse. Le réseau annexe ensuite l'ensemble formé par les aires de Limoges et de Brive, et atteint sa configuration finale en intégrant notamment Guéret, Pamiers ou encore Figeac.

Le réseau Toulouse-Bordeaux attire davantage les étudiants

Le réseau Toulouse-Bordeaux est attractif pour les étudiants vis-à-vis des quatre autres réseaux ; plus d'étudiants viennent s'y installer qu'il n'en part. Le réseau de Marseille-Aix, dont fait partie Montpellier, est quant à lui déficitaire en matière d'attractivité résidentielle étudiante vis-à-vis de deux autres réseaux du Grand Sud : celui de Toulouse-Bordeaux et, dans une moindre mesure, celui de Lyon.

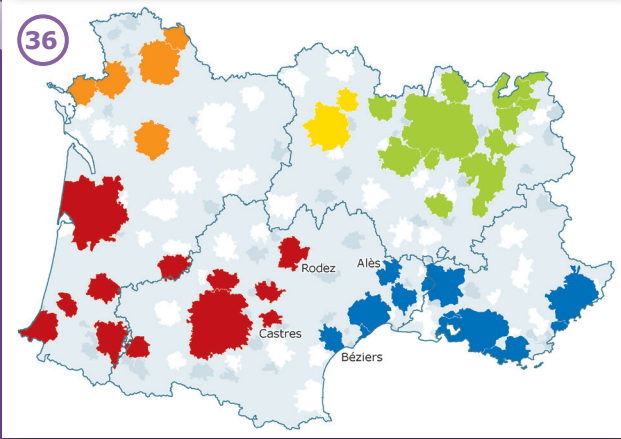
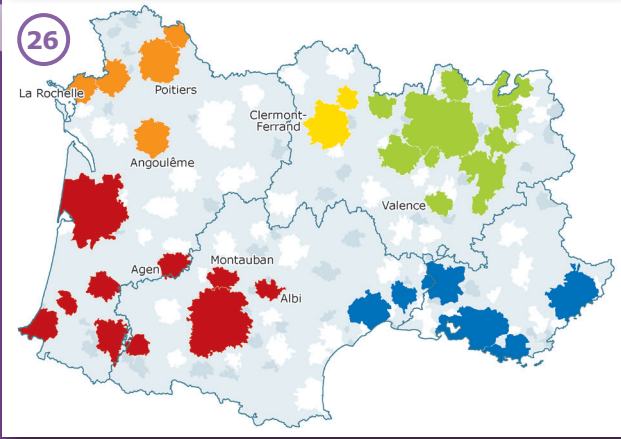
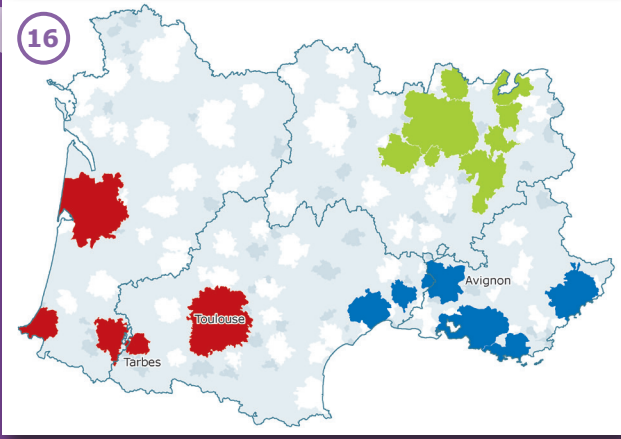
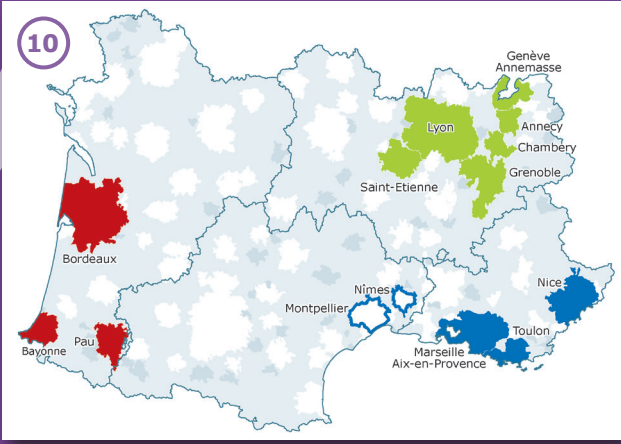
Dans le Grand Sud, c'est avec le réseau de Marseille-Aix que les aires du réseau de Toulouse-Bordeaux ont le plus d'échanges : entre 2003 et 2008, près de 12 000 étudiants déménagent entre ces deux réseaux. Quelque 13 % des échanges s'effectuent dans une relation directe entre Montpellier et Toulouse, 11 % entre Marseille-Aix et Toulouse.

Les échanges du réseau de Toulouse-Bordeaux avec ceux de Lyon et de Poitiers sont presque deux fois moins nombreux (6 300 chacun). Le réseau de Marseille est quant à lui davantage lié à celui de Lyon (14 500) qu'à celui de Toulouse-Bordeaux.

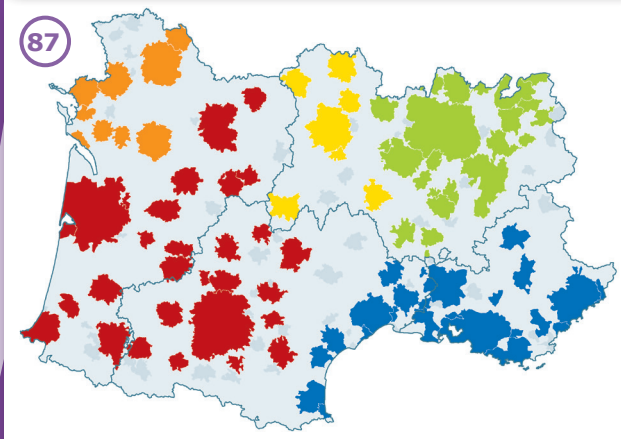
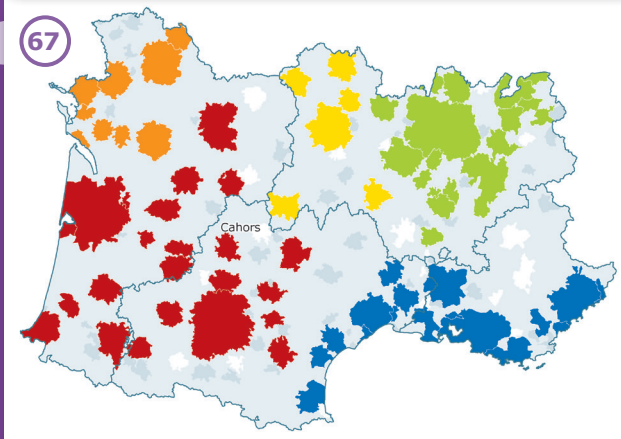
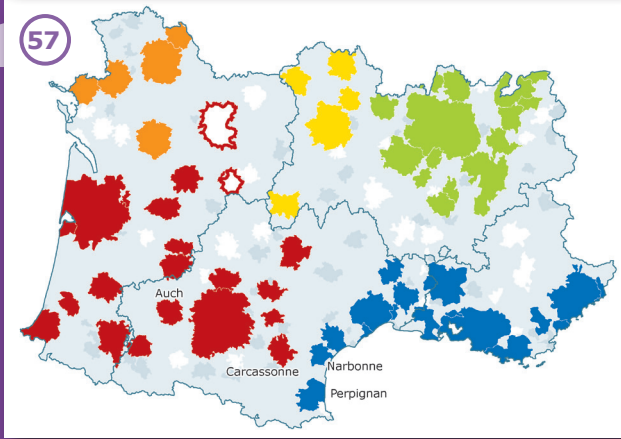
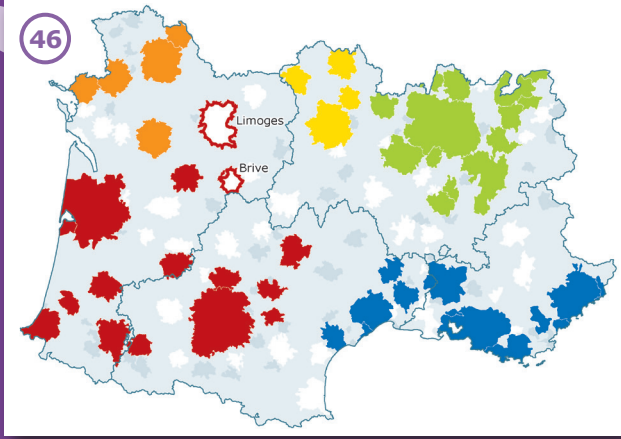
Des distances de migrations plus longues dans le réseau de Toulouse-Bordeaux

Au sein du réseau de Toulouse-Bordeaux, les migrations résidentielles des étudiants sont nombreuses entre des aires relativement éloignées. Ainsi, ces mobilités à moyenne distance s'observent entre Bayonne et Bordeaux (2 400 migrations, dans les deux sens), entre Pau et Bordeaux (1 500) ou entre Pau et Toulouse (1 800). Entre Toulouse et Bordeaux, les deux plus grandes aires urbaines du réseau, pourtant assez éloignées, les échanges sont également importants (2 200). Ces migrations sont logiquement assez nombreuses aussi entre des aires urbaines plus proches, comme entre Montauban et Toulouse (1 800) ou entre Albi et Toulouse (1 700). Au sein du réseau de Marseille-Aix, les plus gros volumes d'échanges observés s'organisent selon des logiques à courte distance, avec des aires urbaines souvent très peuplées il est vrai. C'est le cas autour de Marseille-Aix, avec Toulon (4 900) et Avignon (2 500), mais aussi Salon-de-Provence (1 400). C'est aussi le cas entre Montpellier et Nîmes (2 800), ou entre Montpellier et Béziers (1 600) et Montpellier et Sète (1 500). Les aires urbaines les plus importantes échangent aussi, même si la distance est nettement plus grande, comme entre Marseille-Aix et Nice (2 300), Montpellier et Perpignan (1 300) et entre Montpellier et Marseille-Aix (1 500).

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48



44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87



rang de regroupement